

Les dix commandements de la parentalité à la François *Basé sur le charisme franciscain tel qu'énoncé dans la Règle OFS*



Être parent est un défi, peu importe où vous vivez ou ce que vous possédez. Avec les milliers d'attaques contre la famille chrétienne aujourd'hui et les diverses dynamiques familiales, nous sommes confus, en colère, secoués. Nous nous sentons affaiblis et dépassés. Nous nous demandons : comment guider nos enfants avec amour afin qu'ils puissent prendre des décisions intelligentes et saines ? Comment pouvons-nous les garder en sécurité, protégés et fermement fondés sur une foi qui leur donne la force de relever les défis et le courage de dire la vérité face à la désinformation ? Comment pouvons-nous les aider à trouver l'espoir d'envisager un avenir dans le royaume de Dieu ? Comment pouvons-nous donner l'exemple de l'amour nécessaire pour qu'ils puissent accueillir les perdus, les confus, les égarés, les marginalisés et les pauvres ?

Cela semble être une tâche écrasante ! En tant que parents, nous devons reconnaître que c'est NOUS qui tenons la bannière. Nous sommes les porteurs de la vérité. Nous sommes les seuls à pouvoir véritablement aller de l'avant pour ramener nos sociétés à la vérité, à la bonté, à la sagesse, à la justice, à la paix, au véritable amour et à une compréhension du bien et du mal. Nous sommes des modèles d'espoir pour un avenir plus positif – pour nous-mêmes et, surtout, pour nos enfants.



Où commençons-nous ?

Saint François d'Assise, qui a marché sur les traces de Jésus, inspire quelques conseils et lignes directrices pratiques et percutants. Nous les appellerons les dix commandements de la parentalité :

1. Allez-y deux par deux. (Marc 6 : 7) Les parents devraient venir par deux : la mère et le père. Lorsque cela est possible, travaillez en étroite collaboration les uns avec les autres et soutenez-vous mutuellement dans le processus parental. Même les parents séparés peuvent travailler ensemble pour assurer la continuité de leurs enfants. François a dit à ses frères d'aller prêcher deux par deux.



2. Soyez authentique et joyeux.

Vivez ce que vous prêchez. Donnez le bon exemple. Saint François voulait que ses frères soient des modèles d'amour, qu'ils vivent pleinement l'Évangile, qu'ils aiment Dieu et qu'ils montrent cet amour à travers nos actions. Il vivait joyeusement parmi les petites créatures du monde, ne voulant jamais faire de mal, même au petit ver.



3. Ne vous pliez pas aux attaques d'aujourd'hui contre l'être humain, la famille et aux défis lancés au bien et au droit. Restez fermes dans vos convictions. Rappelez à vos enfants que



la morale et l'éthique sont importantes. Ils nous rendent plus forts, meilleurs, plus positifs, plus engagés envers le bien. Ils affirment tout ce qu'il y a de bon en nous. Dans l'Admonition 11, saint François dit : « il ne faut pas se laisser séduire par le mauvais exemple . Pour le serviteur de Dieu, rien ne doit déplaire si ce n'est le péché ».

4. Prier. Restez proche du Seigneur. Parlez avec lui. Partagez vos inquiétudes et vos craintes. Soyez ouverts à ce qu'Il murmure. Saint François passait 60% de son temps en prière, se mettant entièrement en présence du Seigneur. Invitez vos enfants à prier avec vous. Saint Bonaventure, disciple de Saint François, a énuméré plusieurs raisons puissantes pour lesquelles nous devrions prier : La prière illumine l'esprit et stimule le désir du vrai bien ; cela nous donne la force d'assumer nos responsabilités et garantit que nos actions sont vertueuses ; cela décourage le péché ; il harmonise et synchronise nos paroles avec nos actions ; cela allume en nous l'amour de Dieu et nous rend agréables à Dieu ; cela nous donne confiance ; elle enseigne l'humilité du cœur et la tendresse ; cela nous fortifie face à l'adversité ; cela nous rend joyeux lorsque nous faisons de bonnes œuvres. N'oubliez pas que la prière peut être un chapelet ou une messe ensemble. Ce sont de belles façons de prier. Mais la prière doit commencer à la maison, dans le cadre de la dynamique familiale – par une conversation familiale autour de la table du dîner où nous invitons le Seigneur à nous rejoindre. Nous voulons développer la pratique pour nos enfants d'avoir des conversations avec le Seigneur. Nous voulons qu'ils construisent cette relation personnelle avec le Seigneur dans laquelle ils ont confiance en sa vérité et peuvent toujours trouver réconfort et soutien dans ses bras.

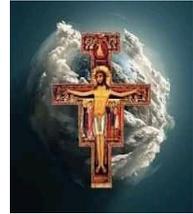


5. Dialoguez avec vos enfants et soyez honnêtes dans ce que vous voyez. Parlez toujours avec audace mais avec amour. Écoutez attentivement leurs préoccupations. Respectez-les.



Soyez miséricordieux et aimant tout en maintenant la vérité. Saint François a utilisé le pouvoir du dialogue lors de sa visite au sultan. Son objectif était de convertir le sultan. Au lieu de cela, ils sont devenus amis. Cette amitié s'est traduite par l'octroi aux franciscains de la garde de la Terre Sainte – qui continue de l'être aujourd'hui. Il a dialogué avec le loup de Gubbio et les habitants et a obtenu que le loup cesse de leur faire du mal et que les habitants fournissent de la nourriture au loup. Ils vécurent heureux.

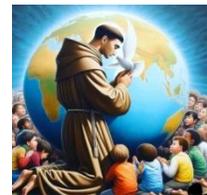
6. Fournissez une base de foi solide à vos enfants. Parlez souvent de Jésus, de sa vie, de sa passion et de son amour. François a utilisé l'Évangile comme ligne directrice pour sa règle pour les frères et pour les frères et sœurs de pénitence. Il vivait sa foi, citait souvent l'Évangile et défendait l'Église, même les prêtres qui n'étaient parfois pas parfaits. « Si je devais rencontrer en même temps un saint descendu du ciel et un pauvre petit prêtre, je présenterais d'abord mes respects au prêtre et je lui baiserais d'abord les mains. Je dirais : « Ah, juste un instant Saint-Laurent, parce que les mains de cette personne manipulent la Parole de Vie et possèdent quelque chose qui est plus qu'humain. Ces mains ont touché mon Seigneur, et peu importe à quoi elles ressemblent, elles ne peuvent pas le souiller ni diminuer sa vertu. . . Pour honorer le Seigneur, honorez son ministre. . . Il peut être mauvais pour lui-même, mais pour moi, il est bon ».



7. Rappelez à vos enfants que la douleur et la souffrance, bien que indésirables et difficiles, ont de la valeur. Ils nous rendent spirituellement plus forts. Ils nous aident à devenir plus compatissants et compréhensifs envers les autres. François désirait tellement partager la passion du Christ qu'il en reçut les stigmates. Il a demandé de marcher dans la passion du Christ. Tandis que nous marchons dans la douleur, offrons cette douleur comme faisant partie de la passion du Christ, comme faisant partie de ce que François appelait « la joie parfaite » pour le salut des âmes.



8. Le véritable amour des autres signifie que nous voulons qu'ils trouvent le royaume de Dieu. Pour ce faire, nous devons parfois aborder avec respect les comportements qui les éloignent de cette orientation. Avec tendresse et encouragement doux, ouvrez les portes d'un véritable dialogue qui peut les aider à revenir chez eux et sur leur chemin vers le Seigneur. François était très honnête et véridique en tant que frère et sœur de pénitence. Dans sa lettre, il énumérait point par point ce qui arriverait à ceux qui « feraient pénitence » et à ceux qui « ne feraient pas pénitence ».



9. Aimez notre prochain comme nous-mêmes et aimez Sœur Terre.

Nous devrions rappeler à nos enfants de prendre soin du monde qui nous entoure, de respecter et d'apprécier les dons de la Terre et d'en devenir les gardiens. François a écrit le Cantique des Créatures dans lequel il reconnaît la beauté de Sœur Terre et la louange qu'elle rend à Dieu qui a tout créé.

10. Rappelez à vos enfants que le Seigneur nous pardonne quotidiennement.

En raison de notre propre faiblesse humaine, nous pouvons souvent tomber et pour cette raison, nous devrions continuer à travailler quotidiennement pour devenir de meilleurs êtres humains. Notre Règle franciscaine appelle cela une « conversion quotidienne ». Patience. Ne vous attendez pas à des résultats immédiats et à des changements de comportement. Cela prend du temps, un effort constant et positif et une conversion quotidienne.



Pour la Commission Famille, CIOFS
Mary Stronach, OFS,
Vice-Ministre générale de l'Ordre franciscain séculier